



RESSOURCES D'ÉTUDES POUR LA JOURNÉE MONDIALE D'ÉTUDE DU RABBIN SACKS



LA TORAH COMME *Conversation*

La conversation a toujours occupé le cœur de la vie et de la pensée du rabbin Lord Jonathan Sacks zt"l. Il incarnait admirablement la leçon de Ben Zoma: « Qui est sage? Celui qui apprend de tout homme. » (Pirkei Avot 4:1)

Pour lui, la conversation constituait la voie royale permettant d'entrer en dialogue avec Dieu, par la prière et l'étude de la Torah. Il concevait la mitsva d'étudier la Torah comme une forme de dialogue ininterrompu entre les générations: chaque lecteur engage la parole sacrée, interroge les voix de celles et ceux qui l'ont précédé, et répond aux échos contemporains de notre monde.

La Journée mondiale de l'apprentissage marque, cette année, le cinquième yahrzeit du rabbin Sacks. Son thème, « La Torah comme conversation », accompagne la publication posthume de son grand commentaire dans le *Koren Shalem Humash*, point d'orgue de sa mission: faire dialoguer la Torah avec le monde.

La Torah, *Dialogue Vivant*

Source 1: Rabbin Jonathan Sacks, *Alliance & Conversation: Genèse, Préface*

À maintes reprises, dans les moments de trouble ou à l'heure de décisions ardues, j'ai puisé dans les paroles de la parasha hebdomadaire une lumière, ou alors les circonstances elles-mêmes m'ont ouvertes à une lecture nouvelle du texte. Tel est le sens du mot « Torah »: enseignement, orientation, guidance. La Torah est le commentaire de la vie, et la vie, le commentaire de la Torah; elles s'éclairent l'une l'autre, forment ensemble un dialogue incessant. La Torah est un livre non seulement à lire, mais à vivre.

J'ai nommé mes études « Alliance et conversation »: pour moi, telle est l'essence de l'étude juive, traversant les siècles et s'adressant à nous aujourd'hui. Le texte de la Torah est notre alliance avec Dieu, notre constitution sous Sa souveraineté. L'interprétation de la Torah constitue une conversation continue, commencée au Sinaï il y a trente-trois siècles et jamais interrompue. Chaque génération ajoute ses commentaires, et la nôtre ne saurait manquer à cette vocation. Participer à cette conversation est, pour tout Juif, un acte capital: car nous sommes le peuple demeuré fidèle à l'étude du Livre de la Vie, don suprême du Dieu de la vie.



Questions à Méditer

1. Comment engager une conversation avec un texte?
2. Que signifie l'affirmation du rabbin Sacks — « La Torah est un commentaire sur la vie, et la vie est un commentaire sur la Torah » — et en quoi s'agit-il d'un dialogue?
3. Qui sont les acteurs de la conversation évoquée par le rabbin Sacks? Vous êtes-vous déjà senti partie prenante de cette conversation?
4. Cette conversation possède-t-elle, selon vous, une importance majeure? Pourquoi?
5. Quelles valeurs sous-tendent ce dialogue?

La Conversation, *Valeur Spirituelle*

Source 2: Rabbin Jonathan Sacks, *La dignité de la différence*, Chapitre 4

Comment vivre avec des différences morales dans une communauté mondiale? La réponse se trouve dans la conversation – non pas dans le simple débat, mais dans l'art discipliné d'exprimer ses idées à autrui, même lorsqu'il ne les partage pas, et de s'ouvrir à l'univers intérieur de celui dont les opinions s'opposent aux nôtres.

Chacun de ces gestes est une marque authentique de respect, d'attention et de dignité envers la pensée de l'autre. Dans le débat, l'un triomphe, l'autre échoue, mais tous deux demeurent inchangés; dans la conversation, ni perdant ni vainqueur, et chacun se métamorphose, enrichi par une vision nouvelle du réel. Il n'est nullement nécessaire de renoncer à ses convictions; il suffit de faire une place à la conviction profonde d'autrui, et celui-ci, s'il nous comprend, accomplira la même démarche.



Questions à Méditer

1. Quelle distinction fondamentale sépare le débat de la conversation?
2. Quel procédé offre le plus de fécondité? Pourquoi?
3. A-t-on valeur à converser même sans consensus final?
4. Pourquoi doit-on faire de la place à des personnes et des points de vue opposés aux siens?
5. Quelles vertus résident au cœur de la conversation, par opposition au débat?

Conversation et Prière

Source 3: Rabbin Jonathan Sacks, *Covenant & Conversation*:
Chayei Sarah, « Isaac et la prière »

Lorsque la Thora évoque Isaac « méditant » dans les champs, le terme sichah, en hébreu moderne, désigne non seulement la méditation, mais, principalement, la conversation. Dans le Talmud, l'expression ein sichah ela tefillah pourrait se traduire ainsi: « la conversation est une forme de prière » — et c'est profondément vrai. La prière est un échange, un dialogue entre le ciel et la terre; mais toute conversation authentique est aussi une prière, car elle suppose ouverture à l'altérité, entrée dans le monde d'autrui, découverte de perspectives étrangères aux siennes.

Dans la rencontre, chacun se transforme.

La conversation humaine prépare à la prière et en constitue une miniature: dans la prière, j'écoute et j'accueille la présence divine, m'ouvrant à une réalité qui transcende la mienne; je deviens ainsi autre, non dans le registre du monologue, mais dans la dynamique du dialogue.



Questions à Méditer

1. Que signifie pour le rabbin Sacks « la prière est une conversation »?
2. Et « la conversation est une prière »?
3. Quels enseignements la prière offre-t-elle quant à nos échanges humains?
4. Quelles valeurs président à ces deux formes de dialogue?

Le judaïsme, une religion de l'écoute

Source 4: Rabbin Jonathan Sacks, *Études sur la spiritualité*:
Bereishit – « L'art d'écouter »

Le judaïsme est religion de l'écoute, non de la vision: les éléments visuels existent, mais ne sont jamais primordiaux. L'écoute — telle est la tâche sacrée. Shema Yisrael, « Écoute, Israël », en est le commandement central. Abraham, Moïse, les prophètes n'ont pas vu Dieu; ils ont entendu ce que nul autre ne pouvait entendre. Au cœur de la Bible, Dieu enseigne à Élie qu'Il n'est ni dans l'orage, ni dans la terre qui tremble, mais dans le « murmure ténu et léger ». Savoir écouter réclame discipline, silence intérieur.

Voir révèle la splendeur du monde, tandis qu'écouter confie à l'âme des autres et, parfois, à l'âme de l'Autre, Dieu qui nous parle, nous interpelle, nous convoque à notre vocation. En ce sens, la spiritualité juive est l'art d'écouter.

**Source 5: Rabbin Jonathan Sacks, *Études sur la spiritualité:*
Eikev – « La spiritualité de l'écoute »**

Le judaïsme est une religion de l'écoute. C'est l'une de ses contributions les plus originales à la civilisation. Les deux fondements sur lesquels la culture occidentale s'est construite sont la Grèce antique et l'Israël antique. Ils ne pourraient être plus différents. La Grèce était une culture profondément visuelle. Ses plus grandes réalisations étaient liées à l'œil, à la vue. Elle a produit certains des plus grands chefs-d'œuvre artistiques, sculpturaux et architecturaux que le monde ait jamais connus. Ses événements collectifs les plus caractéristiques – les représentations théâtrales et les Jeux olympiques – étaient des spectacles : des performances à regarder. Platon considérait la connaissance comme une sorte de vision profonde, permettant de voir au-delà des apparences pour découvrir la véritable nature des choses.

Cette idée – que savoir, c'est voir – reste aujourd'hui encore la métaphore dominante en Occident. Nous parlons d'intuition, de prévoyance et de recul. Nous proposons une observation. Nous adoptons un point de vue. Nous illustrons. Nous éclairons. Nous mettons en lumière une question. Lorsque nous comprenons quelque chose, nous disons « je vois ». Le judaïsme a proposé une alternative radicale. Il s'agit de la foi en un Dieu que nous ne pouvons pas voir, un Dieu qui ne peut être représenté visuellement...

Les juifs et le judaïsme enseignaient que nous ne pouvons pas voir Dieu, mais que nous pouvons l'entendre et qu'il nous entend. C'est à travers la parole – parler et écouter – que nous pouvons avoir une relation intime avec Dieu en tant que parent, partenaire, souverain, Celui qui nous aime et que nous aimons. Nous ne pouvons pas démontrer scientifiquement l'existence de Dieu. Nous ne pouvons pas prouver logiquement l'existence de Dieu. Ce sont là des modes de pensée grecs, et non juifs. Je crois que d'un point de vue juif, essayer de prouver l'existence de Dieu de manière logique ou scientifique est une entreprise erronée. Dieu n'est pas un objet, mais un sujet. Le mode juif consiste à entretenir une relation intime et aimante avec Dieu, ainsi que de la crainte et du respect.



Questions à Méditer

1. Comment l'écoute fonde-t-elle rapport à l'âme de l'autre et à l'Autre, Dieu?
2. Comment écouter Dieu?
3. Pourquoi le judaïsme se méfie-t-il de l'image?
4. Pourquoi l'écoute tisse-t-elle le lien avec Dieu?
5. Comment rattacher-t-on ces sources à l'idée de conversation?

Le Shema: « Écoute, Israël »

Source 6: Dévarim 6:4-9

(Traduction et commentaire par le rabbin Jonathan Sacks, *The Koren Shalem Humash*)

שְׁמַע יִשְׂרָאֵל ה' אֶלֹהֵינוּ ה' אֶחָד. וְאַהֲבַת אֵת ה' אֱלֹהֶיךָ בְּכָל לִבְּךָ וּבְכָל נַפְשְׁךָ וּבְכָל מְאֹדְךָ. וְהָיוּ הַדְּבָרִים הָאֵלֶּה אֲשֶׁר אֲנִי מְצִוֶּה הַיּוֹם עָלֶיךָ לַעֲבֹד. וְשָׁנַנְתָּם לְבָנֶיךָ וְדִבַּרְתָּ בָם בְּשִׁבְתְּךָ בְּבֵיתְךָ וּבְלַכְתְּךָ בַּדֶּרֶךְ וּבְשֹׁכְבְּךָ וּבְקוּמְךָ. וְקָשַׁרְתָּם לְאוֹת עַל יָדְךָ וְהָיוּ לְטֶטְפֶּת בֵּין עֵינֶיךָ. וְכָתַבְתָּם עַל מְזוֹזֹת בֵּיתְךָ וּבְשַׁעְרֶיךָ.

Écoute, Israël: le Seigneur notre Dieu — le Seigneur est Un. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force. Que ces paroles que Je te commande aujourd'hui subsiste dans ton cœur. Transmets-les à tes enfants, expose-les à la maison, en voyage, au coucher et au lever. Attachez-les comme signé à vos mains, porte-les en emblème sur ton front, inscrites sur les linteaux de ta demeure et de vos portes.

Écoute, Israël, le Seigneur notre Dieu – le Seigneur est unique – Ces mots sont le témoignage suprême de la foi juive. Le mot clé du judaïsme est Shema. Dieu n'est pas quelque chose que nous voyons, mais une voix que nous entendons. Les patriarches et les prophètes n'ont pas vu Dieu ; ils l'ont entendu.

Cela a des implications pour l'ensemble du judaïsme. C'est une façon de comprendre le monde. Le judaïsme, avec sa croyance en un Dieu invisible qui transcende l'univers et son interdiction de représenter Dieu visuellement, est avant tout une civilisation de l'oreille. Pour donner une force dramatique à l'idée que Dieu s'entend et ne se voit pas, nous nous couvrons les yeux de la main lorsque nous prononçons ces mots.

Le verbe lishmoa est un terme clé du livre du Deutéronome, où il apparaît sous une forme ou une autre quelque 92 fois. Il véhicule un large éventail de significations, regroupées autour de cinq sens principaux :

1. Écouter, prêter une attention particulière, comme dans « Tais-toi et écoute (u'shema), Israël » (Deut. 27:9)
2. Entendre, comme dans « J'ai entendu (shamati) ta voix dans le jardin et j'ai eu peur » (Gen. 3:10)
3. Comprendre, comme dans « Descendons et confondons leur langage afin qu'ils ne comprennent pas (yishme'u) la langue les uns des autres » (11:7)
4. Intérioriser, enregistrer, prendre à cœur, comme dans « Quant à Ismaël, je t'ai entendu » (17:20), ce qui signifie « J'ai pris en compte ce que tu as dit ; je le garderai à l'esprit ; c'est une considération qui pèse lourdement pour moi ».
5. Répondre par l'action, comme dans « Avram écoute (vayishma) Saraï » (16:2). Ce dernier sens est celui qui se rapproche le plus de la signification « obéir

» du mot shema.

Il a encore d'autres significations en hébreu rabbinique, telles que « déduire », « accepter », « prendre en compte comme preuve » et « recevoir comme faisant partie de la tradition orale ». Aucun mot anglais n'a cette gamme de significations. Les mots les plus proches sont peut-être « écouter » et « prêter attention », mais aucun d'eux n'est couramment utilisé aujourd'hui.

Shema Yisrael ne signifie donc pas « Écoute, Israël ». Cela signifie plutôt : « Écoute. Concentre-toi. Accorde toute ton attention à la parole de Dieu. Efforce-toi de comprendre. Mobilise toutes tes facultés, intellectuelles et émotionnelles. Fais tienne sa volonté. Car ce qu'il te commande n'est ni irrationnel ni arbitraire, mais vise ton bien-être, celui de ton peuple et, en fin de compte, celui de toute l'humanité. »

Dans le judaïsme, la foi est une forme d'écoute : celle du chant que la création adresse à son Créateur, et celle du message que l'histoire délivre à ceux qui s'efforcent de la comprendre. C'est ce que Moïse répète sans cesse dans le Deutéronome : cessez de regarder, écoutez. Cessez de parler, écoutez. Créez un silence dans votre âme. Calmez le tumulte de vos instincts, de vos désirs, de vos peurs, de votre colère. Efforcez-vous d'écouter la petite voix calme qui se cache sous le bruit.

Alors vous saurez que l'univers est l'œuvre de Celui qui se trouve au-delà de l'étoile la plus lointaine, mais qui est plus proche de vous que vous ne l'êtes de vous-même – et alors vous aimerez votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme et de toute votre force. Dans l'unité de Dieu, vous trouverez l'unité, en vous-même et entre vous-même et le monde, et vous ne craignez plus l'inconnu.





Questions à Méditer

6. Pourquoi la Torah at-elle choisie « Shema/Écoute » dans Dévarim 6:4?
7. Comment les significations du verbe « écouter » s'articulent-elles autour des sources précédentes?
8. Quel est le lien entre écoute et foi?
9. Entendez-vous le chant de la création, le message de l'histoire?
10. Pourquoi ces versets sont-ils au cœur de la prière juive?

De tout votre cœur – On raconte que le rabbin Menachem Mendel de Kotzk demanda un jour à ses disciples : « Où habite Dieu ? » Les disciples furent perplexes. « Que veut dire le rabbin par là ? Où Dieu n'habite-t-il pas ? Ne nous a-t-on pas enseigné qu'aucun endroit n'est dépourvu de Sa présence ? Il remplit les cieux et la terre. » Le rabbin répondit : « Vous n'avez pas compris. Dieu vit là où nous le laissons entrer. »

À une autre occasion, il demanda : « Pourquoi le Shema dit-il : « Que ces paroles... restent gravées dans ton cœur » ? Pourquoi « dans » et non « sur » ? » Il répondit : « Le cœur n'est pas toujours ouvert. C'est pourquoi la Torah dit : « Mets ces paroles dans ton cœur, afin que, lorsque ton cœur s'ouvrira, elles soient là, prêtes à y entrer. » Dans le judaïsme, la spiritualité signifie l'ouverture. Pour celui qui est ouvert, Dieu est plus proche que nous ne le sommes de nous-mêmes. Pour celui qui est fermé, Il est plus lointain que les galaxies les plus éloignées. Une question posée avec sincérité est une ouverture dans l'âme. La tâche de l'éducation est d'apprendre à l'enfant à être ouvert – à la voix de Dieu et au miracle de l'existence.

Enseignez-les à vos enfants – Rashi traduit ce verbe par « vous aiguiserez » (cf. Deut. 32:41). Dans le judaïsme, l'éducation est active, et non passive. Il s'agit d'aiguiser l'esprit, d'affûter l'intellect, par le biais de questions et de réponses, de défis et de réactions. La Torah fait référence à quatre reprises à des enfants qui posent des questions (les « quatre fils » de la Haggadah).

Contrairement aux cultures qui considèrent l'obéissance aveugle comme le comportement idéal d'un enfant, la tradition juive considère l'enfant « qui ne sait pas poser de questions » comme le stade le plus bas, et non le plus élevé, du développement.

Le judaïsme est le point d'interrogation éternel de Dieu face à la condition du monde. Que les choses soient telles qu'elles sont est un fait, pas une valeur. Devrait-il en être ainsi ? Pourquoi devrait-il en être ainsi ? Seul celui qui se demande si le monde devrait être tel qu'il est est capable de le changer.



Questions à Méditer

1. Que nous enseignent les histoires du rabbin Sacks sur l'ouverture du cœur?
2. Voyez-vous le lien avec les sources 4 et 5 sur l'écoute?
3. Pourquoi la question est-elle centrale dans l'éducation juive?
4. En quoi le questionnement participe-t-il à la conversation, telle qu'évoquée plus haut?
5. Comment la nuit du Seder incarne-t-elle ces idées?

Jonathan Sacks
RABBI SACKS LEGACY

L'œuvre du rabbin Sacks perpétue la sagesse intemporelle d'un maître, chef des chefs, conscience morale de notre temps.

Découvrez ses archives numériques, richesses de ses écrits, discours et publications, sur www.rabbisacks.org, et suivez son héritage sur les réseaux sociaux @RabbiSacks.